

**Un nordiste répond aux séparatistes sudistes.**

Un mouvement pour l’indépendance du sud est créé, il est animé par deux compatriotes (au féminin) en manque certainement de stabilité psychique, psychologique  et morale.

Le sujet est tellement important et délicat qu’il faut le traiter avec beaucoup de tact et d’intelligence en prenant en compte tous les paramètres historiques, sociologiques et socio-économiques et surtout les éléments endogènes et exogènes de la sphère socio-géopolitique du Tchad. Il ne suffit pas donc de rester dans un coin de bar et un verre à la main, à l’instigation des forces occultes qui ont toujours et infatigablement cherché à créer une division séculaire dans les subconscients des tchadiens et de manier des thèmes dont la portée dépasse et échappe aux auteurs. Oui ces deux compatriotes ont écrit un pamphlet de 13 pages pour exhorter leurs coreligionnaires à la lutte pour l’indépendance du sud. Elles ont intitulé comme titre à leur pamphlet : **La messe est dite** ! À en lire rien que le titre on voit en filigrane le substratum confessionnel sans lequel aucune action n’est possible au sud : l’église, eh oui c’est psychopathique et mytho maniaque chez nos compatriote du sud, c’est ce qu’ils ne peuvent ni manger, ni boire moins encore de réfléchir sans se référer à l’église !

Un adage du village dit que la parole des enfants est celle des femmes, celle des femmes est celle des hommes et celle des hommes est celle de Dieu. En d’autres termes, cela signifie que ce qui est constamment répété par les enfants est en fait l’opinion des grands. Si tel est le cas descendons donc au même niveau que tous ces nasillards qui nous rabattent les oreilles sur le thème de division du Tchad et qu’ils l’agitent comme un épouvantail destiné à faire peur aux nordistes, les culpabiliser et les complexer. Pour répondre à ces charabias, parlons comme eux le même langage et utilisons aussi comme eux les mêmes termes.

Personnellement je ne serai pas du tout contre la libération psychologique de l’homme du sud si jamais il se sent mal à l’aise dans sa cohabitation avec l’homme du Nord, mais avant de se séparer, posons-nous la question de savoir comment et pourquoi on en était arrivé là ?

*Paramètres historiques* : nos compatriotes ont écrit : **« l’ironie de l’histoire est que cette réconciliation est demandée de la bouche de ceux qui depuis 1984 n’ont cessé de massacrer, tuer . . . . . laissons de côté de ce qui est passé. . . . . »** Désolé, désolé l’histoire tumultueuse du Tchad ne commence pas seulement en I984 ! Peut-être c’est l’année de la naissance de ces compatriotes, parce qu’elles ignorent ou le feignent, l’histoire très récente du Tchad et apparemment comme elles eu ont de la chance de s’expatrier peut-être qu’elles ne savent même pas la superficie du Tchad !

Ceci dit, le Tchad en tant colonie française existe depuis le 17è siècle même si il a connu des hauts et des bas pour sa reconstitution complète en 1930. Laissons aux historiens l’histoire contemporaine du Tchad. Après la proclamation de la République le 28 novembre 1958, à qui le colon a remis le pouvoir ? naturellement aux sudistes, parce qu’ils étaient tout simplement les suppôts corvéables et malléables du colonialisme dont ils ont hérités de tout ce qui est mauvais et abject dans la gestion du nouvel état : l’injustice, l’arrogance , l’iniquité, le népotisme, la concussion, le tribalisme, le régionalisme, le clanisme………qui sévissaient dans l’administration à tous les échelons ; certes ,ces comportements sont les mêmes en vers d’autres populations que celles du Logone- Chari, mais comme aujourd’hui personne ne voit l’injustice faite en direction des populations non zaghawa-goranes, on ne voyait à l ‘époque que l’injustice faite aux nordistes.

Sans absolument nier la portée criminelle du septembre noir sudiste et la responsabilité directe de l’actuel locataire du Palais rose,puisque vous nous rabâcher à la longueur des journées du septembre noir, alors parlons-en. Au sud il y a eu un septembre noir, savez-vous combien des septembres noirs y a-t-il eu au Nord ? Généralement, le Nord dans sa totalité a vécu dans le noir depuis l’arrivée des colons jusqu’à la prise du pouvoir par le Frolinat en 1979 et puis depuis cette date chaque régime a sévit plus au Nord qu’au sud : nettoyage ethnique des arabes, des hadjaraï, des zaghawa, des Kréda, des Toubous, etc., sous Habré ; nettoyage ethnique des hadjaraîs, des Ouaddaïens sous Deby. Et puis ce que les sudistes ont fait subir aux nordistes lors de leur retrait, comment peut-on le qualifier ? Pourquoi cet évènement est moins noir que celui subit par les sudistes en 1984 ? Comme on le voit personne n’a le monopole du malheur.

***Parlons maintenant de quelques petits détails***: Il est impossible de relater ce que les musulmans et de manière générale les nordistes ont subi pendant les périodes coloniales et postes coloniales, avec les colons appuyés par les sudistes et puis avec les sudistes. L’apparition du Frolinat en tant que réaction à cet asservissement a encore empiré la vie des nordistes. Depuis 1979, les anciens tortionnaires et autres criminels ont acquis une nouvelle virginité politique et sociale. Et pourtant :

*Savez-vous que  le* Gal Rodaî qui passait ces derniers moments son temps à parcourir les établissements scolaires pour livrer la bible, a fait fusiller publiquement au marché de Faya 11 personnes, parce qu’il y a eu une rixe entre un rebelle rentré clandestinement dans la ville et un militaire ? Le militaire ayant reconnu le rebelle, il a voulu l’attraper et les passants ont intervenu pour le faire échapper.

*Savez-vous que* Le Gal Malloum a fait exposer à la place d’indépendance d’Abéché les corps des rebelles tués lors d’un accrochage et a obligé les habitants d’aller les voir.

*Savez-vous que* la photo d’un rebelle pendu par les pieds avec en dessous de la tête un feu de bois avait en son temps fait le tour du monde ; sur cette photo, il y a un militaire qui apparemment jouissait de la scène (comme en Irak avec les GI’S). Cet homme est vivant, il est Gal et est très religieux et très critiques des exactions des sauvages venus du nord !!

*Savez-vous que Le* Commissaire Sougui Abdel Aziz, vivant mais ligoté, a été précipité d’un avion par un ex PM décédé aujourd’hui et un gendarme devenu Gal et qui passe tout son temps à prier à côté de sa femme.

*Savez-vous que* parmi les nombreux cadres du Sud qui pullulent dans l’administration civile, militaire et privée et qui sont prompts à donner des leçons, il y a un nombre important des génocidaires ayant pris part au pogrom anti nordiste des années 1979, des gens qui ont organisé et participé personnellement aux tueries collectives contre les musulmans. Ils sont là : des hauts cadres, des députés des ex membres des différents gouvernements, sans parler des hauts gradés de l’armée.

*Savez-vous que* Tombalbaye avait envoyé Adoum Tcheré au Guerra pour un nettoyage systématique de toute personne soupçonnée de mèche avec la rébellion ; des villages entiers ont été enlevés de la carte, d’ailleurs on l’avait surnommé le bouché du Guerra !

*Savez-vous qu’au* Nord, en 1979, ce sont les militaires défaits pour la plupart sudistes du régime militaire qui ont été massacrés par les vainqueurs du frolinat, par contre ce sont des civiles, des femmes, des enfants qui ont été massacrés au sud et qui étaient les auteurs de ces massacres ? Des voisins de 30 ans, des amis de 30 ans, des collègues de 30 ans, des « boys » ayant servi plus de 30 ans !!

*Mes belles compatriotes, savez- vo*us que jusqu’en 1966 le bon fonctionnaire sudiste ne salue pas avec la main un nordiste portant un djallabia ? Pourquoi ? Par ce qu’il a sûrement des poux !

*Savez-vous mes belles* que jusqu’en 1969 le B.E.T. était placée sous l’administration militaire, ainsi le Colonel Djogo, les Lts ALLAFI, Adoum Placite , Rodaî, se sont succédés dans les différents circonscriptions du B.E.T où ils se sont comportés pire que les Israéliens envers les palestiniens ; passons sur les sévices corporels ou autres bassesses de bas niveau, ils ont allés jusqu’à piétiner les us et coutumes de la région. Ces sudistes se sont renseignés sur ce qui peut choquer le plus un chef Toubou, alors on leur a fait savoir qu’il faut malmener leurs femmes à leur présence ou demander à leur chef d’enlever son turban devant tout le monde ; eh bien c’est cet exercice que le Lt Allafi s’est donné à cœur joie en rasant les têtes des femmes Toubous et en demandant au Derdei Weddey d’enlever son turban ! La suit on la connait ! Dans les mêmes ordres de dérapage, pour toucher davantage les susceptibilités des goranes et des bideyats dans l’Ennedi, ces mêmes néo colons ont attaché ensemble comme des fagots le gendre et sa belle-mère. Alors posez-vous la question pourquoi tout ceci, pour prouver quoi et justifier quoi ?

*Mes belles, savez-vous que de* 1966 à 1970, plus de 300 villages ont été rasés de la carte dans le Ouaddaï par le Cdt Félix Malloum et les Capitaine Djibrine SY Michel et le Capt Vidal Koumougué accompagnés des éléments français de la légion étrangère, ceux-là se sont donnés à des exercices macabres que la conscience collective n’oubliera jamais, jamais ! Ils avaient en effet non pas seulement tué, pillé et brûlé mais se sont amusés à parier sur le sexe du fœtus des femmes en état de grossesse, en éventrant les ventres de celles-ci, ensuite ils ont coupé les seins de ces mêmes femmes pour donner au chien berger qui accompagnait son maître dans les opérations. Au summum de l’humiliation, comme au B.E.T pour toucher au plus profond les susceptibilités des ouaddaiens, ces militaires ont utilisé les pages du saint coran comme papier hygiénique. Le Ouaddaï s’est donc vidé de ¾ de sa population, les survivants étaient partie peuplés les champs cotonniers soudanais. Si vous dites que**« ironie de l’histoire le pouvoir s’adresse pour la réconciliation aux orphelins de 1984** », moi je vous dit que ce sont les orphelins et leurs enfants victimes de la politique de la terre brûlées des néo colons qui peuplent depuis 1966 toutes les rebellions de toutes les tendances jusqu’à hier avec l’UFCD !

Sans absolument nier la portée criminelle du septembre noir sudiste et la responsabilité directe de l’actuel locataire du Palais rose Puisque vous nous rabâcher à la longueur des journées du septembre noir, alors parlons-en. Au sud il y a eu un septembre noir, savez-vous combien des septembres s noirs y a-t-il eu au Nord ? Généralement, le Nord dans sa totalité a vécu dans le noir depuis l’arrivée des colons jusqu’à la prise du pouvoir par le Frolinat en 1979 et puis depuis cette date chaque régime a sévit plus au Nord qu’au sud : nettoyage ethnique des arabes, Ouaddaï, des hadja raï, des zaghawa, des Kréda, des Toubous, etc., sous Habré ; nettoyage ethnique des hadjaraîs, des Ouaddaï sous Deby. Et puis ce que les sudistes ont faire subir aux nordistes lors de leur retrait, comment peut-on le qualifier ? Pourquoi cet évènement est moins noir que celui subit par les sudistes en 1984 ? Comme on le voit personne n’a le monopole du malheur.

La politique de la terre brulée des différents régimes sudistes, les différentes tueries, etc. ., ont été décrites avec minutie par des organisations de droit de l’homme et dénoncées vigoureusement en conséquences en leur temps.(pour plus de détails, voire le Centre BEAUBOUR, thème Tchad, chapitre intervention française au Tchad).

*Et enfin savez-vous que* parmi les nombreux cadres du Sud qui pullulent dans l’administration civile, militaire et privée et qui sont prompts à donner des leçons humanitaires et qui piaulent à la moindre égratignure, il y a un nombre important des génocidaires ayant pris part au pogrom anti nordiste des années 1979, des gens qui ont organisé et participé personnellement aux tueries collectives contre les musulmans. Ils sont là : des hauts cadres, des députés des ex membres des différents gouvernements, sans parler des hauts gradés de l’armée.

Nous sommes obligés malheureusement de vous rappeler ces faits qui ont abouti à l’arrivée des bergers au pouvoir depuis 1979; n’eut été la cécité intellectuelle et politique des premiers dirigeants du Tchad, on ne serait pas arrivé à ce stade ! La mauvaise gouvernance (le mot n’existait pas à l’époque), le pilotage à vue, le gangstérisme administratif et ses corollaires- l’humiliation et la frustration- ont conduit à la désintégration et la désagrégation des structures de l’Etat ou du moins de ce qu’il restait. Les néo colons ont voulu par leur agissement replâtrer l’histoire, or on ne refait pas l’histoire !

*Revenons au corps du texte* : il a été décrit avec une acuité déconcertante « la vie quotidienne » au Tchad, en d’autres termes tout ce qui a été relaté est malheureusement la très triste réalité que vivent 95% de la population, toute âme bienveillante ne peut que la constater. Que s’agissant de l’anachronisme de l’administration, le pillage systématique des ressources du pays, l’injustice flagrante au niveau de promotions dans l’armée, des responsabilisations dans l’administration, de l’intégration à la fonction publique, que des individus sans aucun cursus scolaire moins encore universitaire soient intégrés à la fonction publique et émargent sur plusieurs tableaux, dans la douane, la police, dans les eaux-forêts, l’armée, que le clan minoritaire au pouvoir depuis 21 ans monopolise 100% des régis financiers de l’amont à l’aval, que l’arrogance, la concussion, le népotisme soient érigés en mode de gouvernance ; que les humiliations les tracasseries soient concédés aux citoyens comme lot de consolation, **tout ceci ne fait aucun doute.** Mais là où le bât blesse, c’est quand, avec une malhonnêteté intellectuelle congénitale et inavouée et uniquement aux fins de nuire, on biaise le débat en se drapant dans la camisole de mythe de persécution ! Cette situation concerne 99% des tchadiens y compris ceux dont on pense qu’ils font partis de brouteurs, sinon comment imaginer une rébellion des zaghawa et des goranes ? Rappelez-vous, à l’époque de Tombalbaye on mettait tous les sudistes dans le même panier et on les accusait de tous les maux dont souffrait le Tchad, et finalement ce sont ceux là- mêmes qui se sont débarrassés de Tombalbaye !

C’est pourquoi lorsque les compatriotes disent : **« sans la justice, l’équité, et l’égalité. L’unité peut-elle être un réel sentiment partagé quand l’impunité, le désordre, l’exclusion et les passe-droits et l’injustice sont la règle et non l’exception, ces maux dont usent et abusent certains au détriment d’autres,(sic). . . .**Nous leur disons oui et encore oui, dans ces conditions il ne peut nullement être question de réconciliation ; Tout tchadien qui qu’il soit doit adhérer à cette réflexion pour ne pas dire à cette problématiques, parce que tous les tchadiens de toutes les origines tribales ethniques, régionales, confessionnelles, etc., sont concernées par ce qui est dit plus haut et le vivent dans leur chair et dans leur sang ; la seule voie qui leur est concédée est celle des armes. N’a-t-on vu la famille propre de Deby s’allier avec les autres pour le combattre les armes à la main ? Le problème est national, c’est un problème de mal gouvernance, en ce sens qu’une poignée d’individus s’est accaparé de l’Etat et en abuse.

SI nous sœurs se sont arrêtées à ces constats (c’est le second thème) elles auraient rendu un grand service aux lecteurs du site pour leur rappel- oui en fait ce n’est qu’un rappel qui permet quand même à la conscience collective d’être toujours en éveil, mais malheureusement elles se sont lancées sans retenue dans un verbiage aussi nauséabonde qu’une litanie diarrhéique, truffé des contrevérités et des insinuations abjectes pour finir par des plaintes à répétition. A la lecture de cette littérature excrémentielle, ces « phénomènes du temps » ignorent complètement l’histoire récente du Tchad ; essayons de leur rafraîchir leur mémoire :

*-L’exploitation des ressources*: la France coloniale et ses suppôts de l’époque ont décidé délibérément d’ignorer majestueusement tout recherche minière et géologique au nord et concentrer tous les efforts au sud ( Robert Galley alors Ministre de la Coopération en parlant du nord du Tchad disait qu’il n’y a que du sable et des cailloux)  ; il en est de même pour l’ébauche de l’industrialisation pour le nouvel état, c’est ainsi que toutes les nouvelles unités industrielles seront installées au sud, y compris des anachronismes comme la SIVIT à Sarh qui renferme à peine 0,1% du cheptel ! La culture du coton a été circonscrite délibérément en deçà de 8è parallèle, bien des études ont démontré que le rendement à l’hectare des sols du Salamat et du Lac dépasse sans productivité de 10fois les rendements des sols du Logone par ex.

Quant à la présence du cheptel nordiste au sud, cela répondait à l’époque à un soucis de rendre le sud une région agro-pastorale c’est pourquoi le régime avait encouragé et sensibilisé bien avant les années de sècheresse, les nomades arabes du Batha à s’installer dans le Mandoul et le Bahr Kôh, pour ce faire des textes règlementaires ont été confectionnés au niveau du Ministère de l’élevage pour fixer les zones de pâturage et des couloirs de transhumance.

- *Nos compatriotes* se plaignent qu’il n’y a pas de visite entre sudistes et nordistes, et alors ? Personnellement je n’ai jamais mis pied ni à Farcha-milezi ni à un quartier qu’on appelle Ambassatna  ou Gadolé,- sauf en traversant-, pour chercher quoi ? Quand on n’a pas des parents ou un ami du travail qui n’a pas eu un cas, on n’a pas besoin d’y aller flâner comme un vagabond ; en 1982 après l’arrivée des Fan beaucoup des cadres nordistes (quelques-uns mêmes mariés à des sudistes) étaient partis s’installer à Moursal, avec l’événement de Ketté Moise ils étaient obligés de fuir nuitamment avec leurs bébés en califourchon pour se réfugier aux quartiers des nordistes ; au Tchad il y n’a que le sudiste qui massacre sans pudeur et ni vergogne son voisin de20 ans ou son ami d’enfance, les évènements de 79 sont là à nous rappeler.

*Nos compatriotes se* plaignent aussi qu’on ne peut pas construire des églises au nord ! Oui, pour construire une église de 10m2 il faut demander l’avis du Vatican alors que deux fidèles musulmans, je dis bien deux peuvent décider de construire un lieu de culte sans se référer à un quelconque intermédiaire entre eux et le Tout Puissant. Depuis la colonisation jusqu’aujourd’hui les fidèles chrétiens, au nord, faisaient la messe dans des classes d’école ou dans les casernes. Il est extrêmement important de rappeler que le confessionnalisme n’a jamais constitué un épouvantail au Tchad, donc il ne faut pas prêcher dans le désert et se ridiculiser en même temps, ce numéro ne marchera pas

*Parlons maintenant du fond du problème : la division du Tchad :* sur la base de quels éléments historiques voudriez-vous le diviser ?

Le Tchad, avant la colonisation était constitué autour des trois royaumes historiques : l’histoire du peuple moundang-toupouri a été escamotée par le colonisateur par ce que leur aire géographique appartenait à l’empire germanique ; en dehors de cet oubli, objectivement il n’y a eu qu’un seul royaume au Tchad ! Attendez ! Ne râlez pas ! le royaume de Kanem n’est qu’une suzeraineté du grand empire Kanem- Bornou et se trouvaient sous sa coupe Mao et le Lac ; d’ailleurs le Sultan de Mao porte le titre de Alifa càd le Kalifa(le représentant du Sultan du Bornou), quant au royaume du Baguirmi, il s’est derechef mis sous la tutelle du royaume du Ouaddaï pour se prémunir des attaques de Rabah ; ainsi donc le royaume du Ouaddaï rayonnait sur plus de 65% du territoire du Tchad actuel, il est limité à l’est par le Darfour, au nord par le Fezzan à l’ouest par le Bornou et au sud-est jusqu’à Bar-ghazal (Moussoro actuel) et le reste du sud et sud jusqu’à Ndele est sous le contrôle de son vassal baguirmien. Ce rappel succinct a pour but d’informer mes chères compatriotes qu’il y avait un Etat dans le sens classique du terme au Nord avec toutes les structures administratives, politiques et surtout militaires ; le royaume du Ouaddaï avait ses ambassadeurs en Egypte, au Fezzan, au Bornou. Qui dit Etat, dit aussi une organisation socio-économique, une circulation des biens et des personnes d’où un brassage de la population. Le royaume avait 83 chef de secteurs (Aguid) dont des goranes, des zaghawa, des arabes, des peuls, des Kréda, des Naormés un Baguirmi et un Sara prêtés par Ngaourang, etc. Les princes baguirmiens étaient envoyés à la cour du Sultan du Ouaddaï pour leurs différentes initiations. Toutes les populations du Nord que vous connaissez aujourd’hui - nomades, semi-nomades, ou sédentaires- étaient sous l’autorité directe du royaume à travers ses Aguid. Beaucoup des sultans et des princes sont d’ailleurs issus des mères goranes, arabes, bideyats, Baguirmi-boa.. . . .Etc... Etc..., et inversement les sultans, les scheiks et les Aguids pour se créer des influences extraterritoriales donnaient en mariage leurs filles aux enfants de leurs homologues lointains, ceci a créé une interpénétration diffuse telle que, contrairement aux apparences tout le monde se retrouve au nord à une filiation. De ce qui précède je dirais à mes belles compatriotes qu’il n’y a et n’aura aucune difficulté à reconstituer un Etat au nord malgré l’apparence trompeuse des nouveaux parvenus et les humeurs cacophoniques des uns et des autres.

*Et le Sud ?* Rien de tout cela avant l’arrivée des prêtres suivis des colons! Ni Etat, ni organisation sociale ni brassage des populations, ni circulation des biens et des personnes, mêmes les habitants des villages distants de 2klm ne se connaissent pas ! En d’autres termes aucune référence historique, économique, culturelle, moins encore sociale. Quoi de commun entre un massa et un Sara kaba ou entre un toupouri et un naar ; c’est exactement comme entre un zaghawa et un mbaye ou un arabe et un laka ! Le seul point commun entre les populations du sud c’est le christianisme sous toutes ses formes, et là encore parce que selon les statistiques officielles il n’y a que 25% des chrétiens ! Voilà pour l’Histoire, pour ceux qui ont la mémoire courte.

*Par éléments endogènes* nous pensons à la configuration sociologique ou sociolinguistique qui pourrait par un brassage multiculturel favoriser à la naissance d’une entité homogène , or on s’aperçoit bien que la ligne NNE- SSE allant du lac Fitri (boulala) en passant par le Guerra( Kinga), Korbol(Boa) jusqu’au Mont Niellim constitue la même aire socioculturelle, on savait aussi que de Massénya jusqu’à Moundou constituait l’hinterland du royaume Baguirmi qui a laissé ses marques indélébiles surtout dans la Tandjilé où on trouve deux entités distinctes : la Tandjilé Banana et la Tandjilé saro-gambaye ; ce conglomérat a pour épicentre le Baguirmi et non le sud saro-gambaye ; d’ailleurs en 1979 lors de repli des sudistes, les velléités sécessionnistes du Comité Permanent ont été annihilés par la résistance des mayo-kebbiens et de tandjilois. En passant rappelez-vous du mouvement M.K.T crée en 1978 par les ressortissants de deux préfectures contre la domination saro-gambaye

*Eléments exogènes* Il est important de rappeler encore et encore à nos compatriotes imbus des velléités sécessionnistes, et qui font de l’amalgame sur l’histoire des peuples, que le sud du Tchad n’est pas le Sud Soudan à tous les points de vue.

D’abord au Soudan, l’occupation coloniale s’était effectuée séparément entre le sud et le nord ; l’accès aux régions du sud était interdit aux nordistes surtout quand on est habillé en djallabia (ce n’est pas de la blague) ; la scolarisation et l’évangélisation s’étaient effectuée au Sud en anglais ; les contacts et les commerces se faisaient beaucoup avec l’Ouganda qu’avec Khartoum, ensuite le Sud Soudan était plus ou moins soutenu par l’opinion internationale , surtout par le puissant lobby américain black caucus, et enfin les pays voisins du Sud Soudan (Uganda, Kenya. . .) ont des reins solides. La France ? Non merci, elle n’a plus besoin de vous, parce que toutes les ressources du « Tchad utile » leur a échappé, et il y a plus de ressources (non exploitées certes) au nord qu’au sud.

Concernant l’Erythrée c’était toute autre chose. L’Erythrée était une colonie italienne depuis 1889 par le traité d’Uccialli, 50 ans avant l’Ethiopie, ce sont les Nations Unies, après la défaite de Mussolini en 1952 qui l’ont mise sous mandat éthiopien.

Le sud tchadien n’a ni une histoire d’émancipation, ni des soutiens traditionnels constants. S’il faut compter sur la RCA qu’on l’appelle déjà la préfecture de l’extrême sud et le Cameroun ou encore l’église norvégienne ou suédoise, vous avez encore du pain sur la planche !

Avant de finir je voudrais dire à mes compatriotes candidats à l’aventure séparatiste qu’il y a effectivement des questions pertinentes et sérieuses à régler au niveau nationale si on voudrait bâtir une nation digne de nom, à savoir le problème de la langue et le problème de la justice et ses corollaires entre autres le prix du sang, le code de la famille. . . . Ces questions doivent faire l’objet d’un débat national serein et responsable; car beaucoup des cadres y compris les nordistes pensent dans leur for intérieur que le contexte institutionnel actuel ne permet ni la résolution de ces problèmes moins encore l’épanouissement culturel psychologique de l’homme tchadien, prelude à une coexistence harmonieuse entre les peuples.

De tout ce qui précède, lorsque vous prendriez votre ciseau pour découper le sud du nord il ne faut du tout pas compter avec le mayo- kebbi et la Tandjilé Banana qui, au pire des cas choisiront inéluctablement le nord Cameroun que d’être sous la coupe de sara-gambaye ! *Savez-vous que jusqu’au* coup d’Etat de 1975, un officier banana n’a pas le droit d’entrer à la messe des Officiers ;(Nganebang Zamtato et Gouara Lassou ont fait des amères expériences). En 1982 juste avant l’arrivée des troupes Fan, à l’instigation des Cdt Routouang et de Zamtato, le M.K.T s’est désolidarisait déjà du Comité Permanant du Colonel Kamoungué ; ceux qui avaient vécu ces évènements se rappelleront de la goutte d’eau qui a fait déborder le vase des Bananas ! Blessé, le pilote personnel de Kamoungué qui s’appelle ADJAM a été abandonné sans soins parce qu’il est banana ! Dans le même ordre d’idées les massas pêcheurs qui se sentent à l’aise comme le poisson dans l’eau de Eré jusqu’ au lac-Tchad et qui ont des affinités anthropologiques avec les Kotokos et les Boudoumas, se sentiraient en paix avec ces derniers qu’avec un Gama, un Mbaye ou encore un Kaba qui n’ont les yeux tournés constamment que vers la RCA et en maniant avec dextérité le Sango !

Quant aux Boums et les Laka , en un clin d’œil ils seront de l’autre côté à Adamaoua. Que restera-t-il ? Naturellement il restera le Bahr Kôh, le Bahr Sara, le Mandoul, la Pendé et le NYA.

Mais au fait, où se trouve la ligne entre le Nord et le Sud ? En 1979, c’est la ligne Lai – Kélo - Pt Carol qui était les points de salut pour tous les fuyards des massacres perpétués par les sudistes ; les ressortissants de ces contrées ont constituées des comités d’accueils pour les survivants de la vindicte sudiste qui sont accueillis, logés, nourris et mis en route vers Ndjamena. Contrairement au Mandoul où le berger missirié est soumis constamment aux multiples tracasseries des chefs des villages, des commandants des brigades et des agents de l’ONDR, la vache du berger arabe broute sans grande difficulté dans la zone de BARGADJE où elle se sent chez elle.

Mais si malgré tout cela vous avez toujours l’intention de partir, alors partez, on ne va pas vous pousser vers la porte mais personne au Nord ne vous retiendra, personne ne regrettera votre départ. Au contraire ce sera une délivrance, une liberté recouvrée : la liberté de jouir pleinement de notre religion, la liberté de clamer haut et fort notre appartenance culturelle au monde arabo musulman, la liberté de construire où que nous voulons nos mosquées et y prier sans avoir un President sudiste se tenir devant l’Imam comme c’est pour dire « la Kaaba c’est moi ». Nous avons subi cette humiliation pendant plus de 15ans de pouvoir sudiste ! la liberté d’enseigner et de parler l’arabe, la liberté d’avoir des relations intenses commerciales, culturelles avec les pays arabes surtout avec la Libye, le Soudan, l’Egypte, etc. Partez, partez sans tambours ni battants, aucun Doum ne mourra pour vous retenir. Partez avec votre coton dont on est prêts à payer toutes les dettes contractées au nom de l’Etat unitaire, rien que pour vous entretenir ; partez avec votre pétrole, poursuivez les Itno pour l’avoir dilapidé. Laissez-nous avec nos sables, nos cailloux, nos chameaux, nos vaches, nos mosquées, etc. Probablement, sans vous nous allons mourir mais d’une mort apaisée, Dieu au cœur, certains de retrouver Dieu et son Prophète.

Mais je vous préviens votre pays n’englobera que trois entités : le sara, le Gambaye et le Gor ; entre l’agitation épidermique d’un Ngambaye, un Sara imperturbable et inamovible qui ne fait qu’avaler toutes les couleurs sans savoir quand-est-ce il va les dégueuler et un Gor qui passera tout son temps à creuser les trous pour enterrer les 2 premiers, la cohabitation ne serait pas aisée entre vous et bonjour les dégâts.

Un nordiste.